

Pour sa nouvelle saison musicale, Eclatsconcerts dresse un pont entre les époques

La nouvelle saison musicale d'Eclatsconcerts commence ce samedi avec le quatuor à cordes Doric



Le Doric String Quartet ouvrira samedi la 17e saison d'Eclatsconcerts à Fribourg. © George Garnier

Elisabeth Haas

Publié le 8 novembre 2023

Temps de lecture estimé : **6 minutes**

Fribourg » De la musique contemporaine, mais pas que. Dès ses débuts, la saison Eclatsconcerts a souhaité mettre les œuvres actuelles, des XX^e et XXI^e siècles, en perspective avec celles du passé. Le premier concert de la 17^e saison, ce samedi, remontera précisément à Purcell pour mieux entendre Benjamin Britten et le compositeur vivant Brett Dean. C'est le quatuor à cordes Doric String Quartet, basé à Londres, qui réglera à la salle du Lapidaire du Musée d'art et d'histoire de Fribourg.

Pour Christoph Camenzind, cheville ouvrière d'Eclatsconcerts, ces liens tissés d'une époque à l'autre tiennent de l'évidence. «Peu de compositeurs n'ont pas de lien avec le passé. On naît tous dans une tradition, exprime le directeur artistique. Je voulais montrer que les pièces baroques, classiques ou romantiques ont aussi été de la musique contemporaine. J'aimerais qu'on les écoute avec des oreilles fraîches.» Sans a priori donc.

Un état d'esprit qu'il cultive depuis toujours: «J'ai grandi avec le rock, le jazz et la musique contemporaine, déjà durant mes études de flûtiste, raconte Christophe Camenzind. Je rêvais de monter une saison de concerts qui mette l'accent sur la musique contemporaine, mais sans que ce soit exclusif.» Un premier événement a eu lieu au printemps 2006, la première affiche complète s'est étirée sur la saison 2006-2007. Il n'y avait pas, à ce moment-là, de saison de musique contemporaine établie à Fribourg, uniquement quelques initiatives éparses.

Se laisser porter

Le coup de pouce qui l'a motivé à se lancer a été son diplôme de management culturel, qui s'appuyait sur le modèle d'une série de concerts bâloise: après les concerts, les organisateurs proposaient une collation pour inviter le public à rester sur les lieux. Il s'est inspiré de ce moment convivial

partagé «en compagnie des musiciens». Depuis les débuts d'Eclatsconcerts, une verrée est ainsi servie par la Cantina del Mulino: «Cela marche très bien, apprécie Christoph Camenzind. Le public reste volontiers.» Lui-même préfère d'ailleurs ces discussions d'après-concerts que les grands discours préalables. Faut-il davantage expliquer la musique contemporaine que les œuvres connues du passé? Non, pas nécessairement, selon le directeur artistique. Ce qui compte pour apprécier un concert, c'est de «rester ouvert», «curieux», et d'accepter de «se laisser surprendre».



«Je rêvais de monter une saison de concerts qui mette l'accent sur la musique contemporaine, mais sans que ce soit exclusif»

Christoph Camenzind

Mais ce n'est pas tout ce qui distingue Eclatsconcerts: le comité de la saison musicale a pris le parti d'investir des lieux qui ne sont pas des salles de concert ni des églises. Ainsi la salle du Lapidaire reste son espace privilégié et inspirant, mais Eclatsconcerts s'est aussi délocalisé à FriSon à l'occasion, ou dans les anciens locaux industriels de l'usine Villars, pour un programme «à la chocolaterie» qui a fait date, en collaboration avec la compagnie de danse Da Motus! La même compagnie a aussi dansé à Nuithonie sur des pièces jouées en direct par le Mondrian Ensemble. Et s'il fallait citer un récital de soliste, le directeur artistique se souviendrait du violoncelliste Jean-Guihen Queyras... Autre grand moment, le duo formé par le clarinettiste Reto Bieri et le claviériste Anthony Romaniuk, en début d'année 2023: «Un mélange de musique ancienne et contemporaine, les œuvres s'enchaînaient de manière folle, c'était magnifique!» commente Christoph Camenzind.

«Très directes»

Grâce à cet éclectisme, Eclatsconcerts a rallié des habitués qui ne vont pas nécessairement écouter des concerts de musique classique. C'est un public fidèle, «très attentif et enthousiaste», salue le directeur artistique, conscient que sa saison n'évolue pas dans un registre grand public, même si certains gros projets, comme celui de la chocolaterie, ont pu attirer 600 personnes.

Il n'y a pas besoin d'expliquer la musique contemporaine, selon Christoph Camenzind, il faut rester curieux pour l'apprécier.

Les programmes des concerts, eux, visent une diversité des genres et des siècles. Le quatuor à cordes reste une formation prisée aujourd'hui encore, comme le prouvent les Doric, qui ont déjà eu l'occasion de travailler des œuvres de l'Australien Brett Dean, dont ils joueront *Hidden Agendas*, pièce précédée de deux *Fantasia* baroques de Purcell, «dans une combinaison typique d'Eclatsconcerts», sourit Christoph Camenzind. On pourra également entendre comment Britten s'est saisi du quatuor, via les *Three Divertimenti*, un siècle après le romantisme de Schumann.

La saison se poursuivra le 13 janvier avec la percussionniste allemande Vanessa Porter, qui exploite différents jeux d'instruments percussifs répartis dans l'espace. Elle n'hésite pas à utiliser sa voix aussi, dans des programmes qui allient esprit de liberté et d'invention et grandes œuvres du répertoire pour percussions (un répertoire qui s'est d'ailleurs principalement formé à partir du XX^e siècle). Cette famille d'instruments offre peut-être la musique la «plus facilement abordable par le grand public», estime Christoph Camenzind: «Les percussions sont très directes.»

Collisions

Puis, le 2 mars, Eclatsconcerts offrira un nouvel événement en collaboration avec la Haute Ecole de musique HEMU. Sous la direction de Guillaume Bourgogne, des étudiants pianistes et les instrumentistes de l'Ensemble contemporain de l'institution feront dialoguer les 24 *Préludes* de l'opus 28 de Chopin avec leur relecture par le compositeur basque Ramon Lazkano sous le titre de *Shapes*. L'alternance des numéros promet des collisions, des effets de miroirs, des prolongements qui s'annoncent «surprenants». Enfin, le 20 avril, la violoncelliste d'origine russe Anastasia Kobekina reviendra à Fribourg aux côtés du pianiste suisse Jean-Sélim Abdelmoul, avec qui elle interprétera un programme autour de la *Sonate* de Rachmaninov.

A l'avenir, les collaborations avec la HEMU vont se poursuivre, révèle le directeur artistique. Eclatsconcerts planche aussi sur un projet à FriSon autour des musiques actuelles qui font partie de l'ADN du club. Des concerts avec orchestre se profilent en collaboration avec la Société des concerts de Fribourg. Spécialiste de la voix, l'ensemble vocal Orlando de Laurent Gendre devrait rejoindre l'affiche une prochaine saison.

>Sa 20 h Fribourg, Musée d'art et d'histoire.